entrera au ciel, maintenant qu'il ne peut plus rien pour lui-même, il compte sur notre affection, il compte sur nos prières.

Qui peut comprendre ce qu'endurent les pauvres âmes dans ce lieu de souffrances? Celui que nous avons aimé est là, au milieu de ces flammes dévorantes, il en a pour longtemps peut-être et rien, pas même une goutte d'eau, pour alléger sa souffrance. Ah! de grâce, écoutez sa voix suppliante qui ne cesse de vous redire: "Priez pour moi vous du moins, mes amis. Ne restez pas sourds à mes douleurs." Si seulement durant ce mois vous envoyiez au ciel une seule âme, pouvez-vous compter les innombrables grâces qu'elle vous obtiendrait en reconnaissance d'un tel bienfait? Vous l'aurez conduite au ciel, ne fera-t-elle pas l'impossible pour vous y prendre avec elle? Priez donc beaucoup, offrez des sacrifices, multipliez les bonnes œuvres, surtout faites chanter ou dire des messes pour ces âmes qui attendent tout de votre générosité. La messe a un prix infini, il n'est pas de meilleur moyen de venir en aide aux chères âmes prisonnières de la miséricorde divine.

Peut-être n'avez-vous pas le moyen de leur faire cette aumône. Alors donnez votre nom à quelque société. Pour la modeste offrande de $2.00 par année à l'Œuvre des "Semaines Eucharistiques", par exemple, vous faites participer vos défunts à 1520 messes et vous pouvez gagner pour eux de nombreuses indulgences plénières.

Allons, un peu de générosité pour ces parents, ces amis qui vous tendent des bras suppliants et vous demandent en grâce d'avoir pitié d'eux. Ne laissez pas passer ce mois sans les soulager.